L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 MARS 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $8; par semestre, $5.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 2 MARS.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif de la paroisse St-Bernard, à 11 heures, sur les lieux—un morceau de terre situé dans la paroisse St Bernard, à environ quatre milles au dessous de la Nouvelle-Orléans.

Par F. A. Fortier, constable, rue Front Levée, entre Champs-Elysées et Marigny—un lot de meubles.

Par J. C. Kusac, constable, coin St-Charles et Commercial Alley—un lot de meubles.

Par Walton & Deslonde, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux cents actions du fonds capital de la Banque du Sud de cette ville.

Par Vincent & Co.—Au No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers, brodequins et marchandises sèches.

Par S. Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—un lot de terre formant l'encoignure des rues Casacalvo et Mandeville;—un lot de terre avec maison rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital, avant une magnifique maison à étage, et briques.—un lot de terre avec une maison, encoignure Quartier et St Claude—un lot de forme irrégulière avec une maison rue Rempart faubourg Tremé.—un lot et terre avec une maison au faubourg Marigny.—aussi des billets de la banque de la Louisiane, des actions, etc.

Par Palfrey & Hill—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs: six terrains situés dans la paroisse Jefferson.

Par C. E. Girardey & Co.—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—des propriétés améliorées, situées rue du Quartier, entre Royale et Bourbon;—aussi, trois quarts d'intérêt dans une habitation de prix située sur le fleuve Mississipi connue sous le nom de "Stewart Place" et des terres attenantes, dans la paroisse d'Ouest-Baton-Rouge.

Par E. Roger & Co.—A leur salles d'encan, bottes, souliers, linge fait et chapeaux.

Par F. Fernandez & Co.—A leur salle d'encan, toute arrive, mousseline brochée, bobine, serviettes, etc. Aussi, chaussures, chapeaux, linge fait, etc.

Par B. Turpin—A son magasin d'encan, ... , moutarde, ... vin de Bandol, etc.

Par Montgomery, Bros. & Co.—10 heures à la ... douane No 13, ... de la Douane, ... meubles, pianos ... françaises, ... et deux beaux tableaux à l'huile, de Brames.

Par J. B. Cresst—Coin St Louis et Chartres, chemises, serviettes, bas, coton blanc, mouchoirs, etc.

Par Hohn, Biehm & Co. No 3 de la rue Bienville, bottes, souliers, brodequins, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par Chas. E. Fortier—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains, en ... suite.

Par J. P. Rousseau—Aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, baquets, beurre, eau-de-vie, ... etc.

Par D. E. Morphy—A son magasin d'encan, ..., lait, huîtres, etc. Aussi, ...

Par O. Vileton—No 43 rue Tchoupitoulas, whisky, huile au jus, absinthe, beurre, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Actions de Banque à l'encan

☞ MM. J. B. WALTON & DESLONDE, encanteurs, vendent AUJOURD'HUI, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, DEUX CENTS ACTIONS de la banque du Sud. CONDITIONS comptant.—Voir l'annonce.

LE FEUILLETON

L'abondance des annonces nous force de transporter le feuilleton à la 3e page.

Les Conseillers du Sud

Si jamais situation d'un peuple a été difficile, c'est assurément celle des vaincus de la guerre de sécession. Ils croyaient avoir satisfait à toutes les exigences légitimes des vainqueurs en déclarant se soumettre à l'Union et à la Constitution, au nom desquelles on avait fait la guerre, et en acceptant l'émancipation de l'esclavage qui n'en avait été que la conséquence indirecte. Depuis deux ans, ils attendent patiemment que ces vainqueurs veuillent bien se mettre d'accord sur la question de reconstruction qu'ils avaient vainement cru réglée par la force des armes, mais qui a donné lieu à une guerre parlementaire acharnée entre les deux partis qui se disputent le pouvoir. Qu'aura gagné le sud à cette lutte dont ses libertés sont l'enjeu? «Le sénateur Sherman nous l'a dit: «C'est à la résistance des démocrates qu'il faut attribuer les conditions rigoureuses imposées par la réadmission des Etats rebelles au Congrès.»

Ainsi, ses amis du Nord, sincères ou prétendus, ont nui à ses intérêts au lieu de les servir. Les radicaux, une seconde fois vainqueurs, punissent les démocrates de leur défaite sur le dos des proscrits du Sud. La maladresse des avocats aboutit à un redoublement de rigueur envers les condamnés. Que nous disaient ces défenseurs officieux, mais non désintéressés, lorsqu'il y a un an, le Congrès passa l'amendement constitutionnel? «La dignité du Sud ne lui permettait pas d'accepter un pareil compromis; il ne pouvait acheter l'exercice de droits qui lui sont garantis par la Constitution en frappant d'ostracisme politique ses meilleurs citoyens, en se déjugeant lui-même. Il n'avait qu'à tenir bon et il finirait par triompher de ses ennemis.»

Parmi les journaux du Nord qui faisaient l'opposition la plus énergique à tout arrangement, à toute soumission honteuse, le World de New York, figurait en première ligne. «Les radicaux pouvaient, disait-il, suspendre momentanément la Constitution, mais ils ne pouvaient la changer sans le concours des Etats du Sud. Le Président et la Cour Suprême sauraient résister aux empiètements du troisième pouvoir, et les droits constitutionnels du Sud, inviolables dans leur essence, finiraient par être reconnus. Forts de ces conseils, ayant foi dans l'appui de deux des branches du gouvernement, les Etats du Sud ont repoussé avec une unanimité remarquable l'amendement proposé qu'ils considéraient comme un suicide politique. Le résultat de ce refus a été le passage, par le Congrès, du bill militaire, dit de reconstruction. Ce résultat était facile à prévoir; il ne nous a pas surpris. Pourquoi donc le World, au lieu de tenir au Sud le langage qu'il tenait il y a trois mois, cherche-t-il à semer le doute et la défiance dans les esprits? Pourquoi pose-t-il une alternative qui peut jeter le découragement parmi les gens timides et irrésolus?

Le dilemme que pose le World lorsqu'il dit: «Si le Sud doit se soumettre un jour, il vaut mieux qu'il se soumette aujourd'hui», est assurément irréfutable, et nous n'essaierons pas de le combattre. Mais, qu'y a-t-il de changé dans la situation depuis un an, depuis deux mois? Notre confrère s'abstient de résoudre lui-même la question. Que signifie son abstention, sinon un avis indirect de se soumettre?

Le mobile qui dicte ce conseil ne peut nous échapper; le World prend soin de l'indiquer. Le parti démocrate du Nord a besoin de l'appoint des votes électoraux du Sud pour la prochaine élection présidentielle. On ne voit qu'un moyen d'opérer la reconstruction à temps pour obtenir cet appoint et l'on engage le Sud à faire bon marché des scrupules de sa conscience, à oublier tout ce qu'on lui a dit il y a trois mois, et à courber honteusement la tête sous le joug des radicaux pour contribuer à assurer aux démocrates du Nord la curée des places qu'ils convoitent. Ils évoluent ainsi, leur dit on, quelques années de tyrannie radicale. Mais qu'avons-nous à redouter de cette tyrannie sinon le suffrage nègre et l'ostracisme politique? Nous soumettre dès à présent à ces deux conditions n'est-ce pas faire comme Gribouille qui se jette dans le puits pour ne pas être mouillé par la pluie?

Nous sommes loin de partager les illusions que se fait le World sur le résultat du vote nègre. La race blanche finirait sans doute par regagner le contrôle dans les élections, mais ce ne serait qu'après plusieurs épreuves, et c'est folie d'imaginer que le vote du Sud en 1868, avec le suffrage nègre, pourrait faire élire un candidat démocrate à la Présidence. Pour un résultat plus que douteux on nous propose d'abandonner la ligne de conduite noble et ferme que le Sud a adoptée. Il renoncerait lui-même aux garanties constitutionnelles qui sont sa seule sauvegarde dans l'avenir et fournirait à ses ennemis de nouvelles armes contre lui!

Il vient de se passer dans l'Ohio un fait qui doit nous raffermir dans notre résolution de résister à l'arbitraire du Congrès. Cet Etat compte au Sénat et à la Chambre des radicaux de la nuance la plus foncée. M. Wade est du nombre. Eh bien! la législature de l'Ohio vient de repousser le suffrage nègre en refusant d'effacer le mot "blanc" de la loi électorale. La chambre des députés du Maine, autre Etat radical, a refusé de permettre le suffrage

entre les blancs et les noirs. Le Massachusetts lui-même n'accorde le droit de suffrage qu'aux noirs qui savent lire et écrire. Il n'est peut-être pas un seul Etat au Nord où le suffrage universel, sans condition, soit en pratique. Telle est la logique de nos adversaires! Et l'on veut que nous consentions de gaieté de cœur à accorder le droit de suffrage à tous les anciens esclaves sans distinction, et que nous en privions plusieurs centaines de mille de nos concitoyens les plus éclairés et les plus capables!

Non, si une telle tyrannie nous est imposée, que tout l'odieux en retombe sur ceux qui en sont les auteurs, mais qu'on ne puisse pas dire que nous sommes allés nous-même au devant d'une telle humiliation. La tyrannie dans un pays comme celui ci ne peut être éternelle. Les hommes et les choses changent trop vite. Sachons attendre; l'heure de la justice finira par sonner.

L'exemple de la Hongrie est là pour nous encourager dans cet espoir. En 1849, cette province a voulu se séparer de l'Autriche; vaincue dans la lutte elle a été soumise au régime du sabre. Mais comme ce régime ne peut toujours durer, le pouvoir central lui a offert plusieurs compromis qu'elle a invariablement repoussés, en réclamant les droits que lui garantissait la Constitution de 1848, droits que la guerre n'avait pu abroger. Sa persévérance vient d'être couronnée du succès le plus complet; la Constitution de 1848 a été rétablie et les droits de la Hongrie reconnus.

Ce qu'une province a obtenu de la justice d'un gouvernement monarchique, les Etats du Sud renonceront-ils à l'obtenir d'un gouvernement républicain? Le peuple du Nord peut-il éternellement nous faire un crime de repousser le suffrage des anciens esclaves, affranchis d'hier, quand ses législateurs reculent devant la concession du suffrage au petit nombre de gens de couleur qui sont dans leurs Etats? Le World le dit lui-même: "Si le Sud reste uni et inébranlable dans sa résolution, nul doute que son bon droit ne finisse par triompher." Subissons donc encore la dernière épreuve; elle sera peut être dure mais elle ne saurait être longue. Nous sommes sous la protection de la Constitution des Etats Unis, cette protection inefficace pendant l'orage révolutionnaire n'en sera pas moins la sauvegarde de nos droits lors que le calme sera rétabli. Ne déchirons pas de nos propres mains cet abri tutélaire!

☞ Robes et jupes parisiennes confectionnées à vendre au comptant chez Jas. Ryback.

Théâtre de l'Opéra.—*La Messe du Mardi Gras*, qu'on joue dimanche à l'Opéra est une pièce des plus divertissantes; elle a eu un succès fou au Palais-Royal, et c'est dire qu'elle n'engendre pas la mélancolie. Ajoutez à cela les exercices réellement surprenants des Beni-Zoug-Zoug dont M. Alhaiza a tenu à donner la primeur aux habitués de l'Opéra, et vous aurez un spectacle on ne peut plus attrayant, et digne d'un dimanche gras.

Madame Ristori.—Le beau drame de Victor Hugo, *Marie Tudor*, a valu à madame Ristori un nouveau triomphe. Elle a admirablement rendu les scènes dramatiques du rôle de la Tisbé et surtout la scène finale. Sa physionomie et son jeu représentent avec une vérité effrayante les angoisses et les convulsions de la mort. Elle a été applaudie et rappelée avec enthousiasme. Madame Luigia Glech a en de belles scènes dans le rôle de Catarina et a été plusieurs fois applaudie. MM. Glech et Cottier dans les rôles d'Angelo et de Rodolfo ont fort bien secondé madame Ristori.

Ce soir nous verrons la grande tragédienne dans un nouveau rôle, celui de Pia, dans la tragédie italienne de *Pia de Tolomei*. Voici en quelques lignes le sujet de la pièce.

Rinaldo, seigneur de Sierra et de Maremmes, partant pour la guerre, charge son ami Hugo de veiller sur sa maison et sur l'honneur de sa femme Pia. Hugo, qui aime celle-ci, cherche à la séduire, et, se voyant repoussé, jure de se venger. Il attire Pia à un rendez vous où elle croit trouver son frère qui combat dans les rangs opposés au parti de Rinaldo et dont un affidé de Hugo joue le rôle, et il fait assister ce dernier, de loin, à l'entrevue, en lui persuadant que c'est un rendez-vous d'amour. Rinaldo, pour se venger, forcé d'envoyer sa femme dans un de ses châteaux de Maremmes pour qu'elle y soit exposée aux fièvres pestilentielles qui causent une mort certaine. Pia, restée seule, est de nouveau exposée aux poursuites de l'infâme Hugo, et elle ne lui échappe qu'en le menaçant de se précipiter par une fenêtre.

Au quatrième acte, le père de Pia, Tolomei, vient savoir ce qu'est devenue sa fille et il apprend de Rinaldo sa répudiation et son exil. Il mène Hugo de mensonge, et raconte à son gendre qu'il a combattu le calomniateur et a obtenu de lui une rétractation écrite. Hugo, blessé, survient et confesse son crime avant de mourir.

Le cinquième acte nous montre Pia consumée par la fièvre et le chagrin. Rinaldo et Tolomei arrivent pour l'enlever à la mort et Rinaldo implore son pardon, mais il est trop tard. Pia expire après avoir eu la consolation de savoir que son honneur est sauvé et de retrouver son mari. Cette scène doit être fort belle, interprétée par Mme Ristori.

Institut St-Charles.—Les élèves de l'Institut St Charles, dirigé par madame Macé, ont donné hier une matinée musicale et littéraire dans la salle du foyer de l'Opéra, devant une foule nombreuse de parents et d'amis. Le programme des exercices comprenait un choix varié de morceaux de piano et de chant, de compositions anglaises et françaises et deux dialogues. Parmi les compositions, nous citerons *L'Adresse à la paresse*, par Mlle Amélie Labranche, et *Où est le bonheur*, par Mlle Antonia C., *Mother, Home and Heaven*, par Mlle Sarah M., *Flowers by the way side*, par Mlle Sallie L. Ces compositions font honneur au style et à l'imagination des jeunes élèves qui en sont les auteurs. Les dialogues français et anglais ont été récités avec verve et ont obtenu un grand succès.

Les morceaux de piano ont été assez nombreux, et exécutés avec correction et d'une façon satisfaisante. Nous avons particulièrement remarqué la *Prière à la madone*, de Talexy, par Mlle Marie R.; la *Rêverie* d'Archer, fort bien nuancée, par Mlle Marie H.; le trio de Bissell sur le *Trovatore*, exécuté à six mains sur deux pianos par de toutes jeunes filles, avec un ensemble remarquable; le *Caprice hongrois*, de Ketterer, brillamment joué par Mlle Odalie S.; le morceau d'*Oberon*, de Stamaty, par Mlle Clémence B.; puis la marche de *Faust*, l'ouverture du *Cheval de Bronze* et le morceau de *Bélisaire*, pour deux pianos. Ces divers morceaux indiquent l'excellente direction donnée à cette partie des études musicales par les deux professeurs distingués de l'établissement.

La partie vocale comprenait un air de Bordèse, *Mignon, regrettant sa patrie*, chanté par Mlle Antonia C.... dont la jolie voix était un peu paralysée par l'émotion, et l'air de *Robert le Diable*, "Va, dit elle," que mademoiselle Sarah M.... a chanté avec une voix fraîche, une pureté d'intonation remarquable, et des nuances fort heureusement rendues. Les progrès rapides de cette élève font le plus grand honneur à madame Cambier, dont le mérite comme professeur est égal à son talent comme cantatrice. La cérémonie s'est terminée par le chœur du *Comte Ory*, chanté avec beaucoup d'ensemble. Les familles ont pu juger par ces divers exercices que l'habile directrice de l'Institut St Charles avait su s'entourer de professeurs capables et expérimentés dans toutes les branches de l'éducation.

Maison Charles Roman & fils—Un avis inséré dans nos colonnes annoncent que la société existant sous la raison Roman & Olivier a été dissoute d'un commun accord et que MM. Charles Roman et Edouard J. Roman, continueront le commerce de facteurs de coton et de sucre, dans le local de l'ancienne société, sous la raison Charles Roman & fils.

Il y a vingt sept ans que M. Charles Roman fait partie de la maison de commerce dont il reste l'associé le plus ancien, et son nom est si honorablement connu sur notre place et dans toute la Louisiane qu'il se recommande suffisamment de lui-même. Sa longue expérience des affaires, le zèle qu'il toujours apporté dans la défense des intérêts de ses commettants rendent les services de sa maison précieux pour les planteurs avec lesquels il est en relation. Aussi croyons-nous que la société de la nouvelle société ne pourra que s'accroître. Le siège de la maison reste fixé au No 27 rue Front Levée, près de l'encoignure de la Douane.

☞ Robes et jupes parisiennes confectionnées à vendre au comptant chez Jas. Ryback.

Costumes de Carnaval.—Les personnes qui désirent participer aux grands bals masqués qui seront donnés dans les derniers jours du carnaval, sont invitées à se rendre rue Royale, No 143, chez M. Galinier, qui est dernièrement arrivé de Paris avec un riche et bel assortiment de costumes, de masques et de dominos, de tous les genres et de tous les prix. La maison H. Galinier est ancienne ici et fort connue, et elle se signale, cette année comme toujours, par le nombre d'articles nouveaux des plus à la mode et des plus élégants. Les joyeux enfants de Comus qui iront visiter le magasin de M. Galinier auront certainement lieu de s'en féliciter.

On télégraphie de Lisbonne, le 19 février: Par l'arrivée de la malle de Rio Janeiro, on a reçu la nouvelle que la flotte brésilienne avait paru devant la ville de Curupaiti et avait bombardé la place. On ignore le résultat de l'action. Toute la flotte est partie ensuite pour Humaita.

LA PRODUCTION DU COTON.

Les *Annales du Commerce extérieur* publient, d'après des renseignements reçus de Manchester, la statistique du commerce du coton en Angleterre pendant ces dix dernières années.

Les chiffres de cette statistique sont intéressants à plus d'un titre; leur analyse démontre d'abord toute l'intensité de la crise provoquée par la guerre d'Amérique et la cessation des exportations de ce pays, elle constate ensuite la transformation qui s'est opérée dans la production du coton et l'extension de cette culture dans l'Inde et la Chine; elle établit enfin la situation actuelle de cette industrie.

Les importations et les exportations du coton en Angleterre, pendant cette période de dix années, ont subi les variations suivantes:

	Importation. des Etats-Unis.	des Indes et de la Chine.	de tous pays.	Exporta-tion.
1857	1,479,500	681,5.0	2,431,500	337,800
1858	1,834,000	357,500	2,451,000	349,500
1859	2,095,000	510,000	2,819,500	436,000
1860	2,580,000	572,500	3,364,000	609,000
1861	1,841,500	985,500	3,035,500	677,000
1862	72,500	1,071,000	1,445,000	865,000
1863	133,000	1,391,000	1,932,000	941,000
1864	196,000	1,798,000	2,587,000	732,500
1865	462,000	1,409,000	2,755,500	881,500
1866	1,163,000	1,663,500	3,749,000	1,146,500

En 1862, point culminant de la crise, les Etats Unis du Sud ne fournissaient plus que 72,500 balles au lieu de 2,580,000, chiffre le plus élevé de la période antérieure. Par contre, les Indes et la Chine n'avaient pu encore élever leur production que de 505 mille balles environ par rapport à 1860. Par suite, le déficit total de cette année 1862, par rapport à 1860 était de 1919 mille balles, chiffre sur lequel les exportations pour le continent prélevaient 405 mille balles: aussi la consommation moyenne par semaine, qui atteignait 50,500 balles en 1860, était-elle tombée à 22,033.

En 1866 la production des Etats-Unis s'est relevée à 1163 mille balles; les Indes et la Chine ont produit 1666 mille balles, ce qui donne comme total des importations en Angleterre 3,749 mille balles, chiffre supérieur de 385 mille balles à celui de 1862; la consommation moyenne a suivi cette progression et est évaluée pour 1866 à 6662 balles.

La situation de l'industrie cotonnière, au point de vue de la production de la matière première, est donc réellement aussi florissante qu'avant la guerre de sécession, et s'il reste encore des plaies à guérir, tout au moins les craintes de pénurie nouvelle n'ont plus de raison d'être.

En effet, on peut conclure de cette statistique

1o Que l'Europe n'est plus absolument tributaire des Etats Unis du Sud, comme elle l'était antérieurement, pour ses approvisionnements de coton;

2o Que, conséquemment, si une nouvelle guerre venait tarir à nouveau cette source de production, elle n'aurait d'autre résultat que d'activer la production rivale dans l'Inde, en Chine, en Egypte et en Algérie, et que du fait de ces pays l'Europe pourrait compter sur un approvisionnement moyen d'au moins 2,500,000 balles, chiffre des années 1857 et 1858;

3o Que si, au contraire, cette hypothèse de guerre ne se produit pas et si la production des Etats-Unis reprend son importance antérieure, la production totale de tous les pays qui cultivent le coton atteindra un chiffre tel que le prix de la matière première tombera forcément, par la concurrence, au dessous des prix antérieurs à la crise, et, comme la culture du coton est très lucrative, cette réduction profitera aux consommateurs sans nuire aux producteurs.

Il reste encore un enseignement à tirer de ces chiffres comparatifs, moins favorable toutefois, au point de vue personnel de l'industrie française. C'est que, bien que nous recevions directement les cotons d'Egypte et de l'Algérie, notre commerce est encore tributaire de l'Angleterre pour ses approvisionnements. Ainsi l'Angleterre a exporté en 1866, pour le continent, 1,146 mille balles. Cette exportation n'avait été que de 609 mille balles en 1860.

Mais comme en 1860 les envois d'Egypte et d'Algérie étaient relativement fort nuls, on peut déduire comme correctif, de ce chiffre élevé des exportations de l'Angleterre en 1866, que le travail des manufactures en France et sur le continent a progressé dans de très larges proportions.

En résumé, cette statistique démontre que non seulement la crise est terminée, mais qu'en outre les causes n'en existent plus.

☞ Robes et jupes parisiennes confectionnées à vendre au comptant chez Jas Ryback.

CHRONIQUE LOCALE.

Assaut contre un homme de police.—L'officier Flemming, pendant qu'il était de service rue Franklin, au dehors de la rue du Canal, a été attaqué hier matin, vers une heure et demie, par un nommé John Ross, qui lui a asséné sur la tête un coup très lourd qu'on ne sait avec quoi. Il a fallu le transporter chez lui, rue Robertson, No 195, où il se trouve maintenant dans une situation critique. Ross, arrêté ensuite rue des Marais par l'officier Bruning, se trouve maintenant sous le coup d'une double accusation d'assaut avec intention de tuer, car il avait assailli S. N. Galway et Ellit Partee.

Evasion.—Isaac Levitt qui avait voulu se tuer en se coupant la gorge dans un bouge de la rue Conti, pendant qu'il était sous la garde du député-shérif de Vicksburg, Miss., s'est évadé hier matin, vers 3 heures, de l'hôpital de charité où il avait été conduit pour être pansé et traité.

L'officier Gonzales, qui était de service, dit qu'il était sorti pour un moment et que le prisonnier était parti quand il revint. Il a exécuté son évasion avec son linge de dessous et une couverture. Levitt est accusé d'avoir commis un vol à Vicksburg. On l'a fait chercher dans toutes les directions mais vainement. On n'a pas meme vu de traces.

Attaque par des soldats.—M. Peter Laughn qui demeure rue St Andrew, près de la rue Rousseau, a été attaqué jeudi soir par quelques soldats de couleur qui lui ont fait plusieurs balafres, une sur le bras, deux sur la hanche, et deux à la jambe.

Vol.—On a volé hier matin pour plus de $500 d'articles de quincaillerie dans le magasin de MM. Cohen et Wilson rue Poydras, No 170. On y était entré en forçant la porte de ce magasin.

Statistique du coroner, du 1er au 28 février 1867—Affranchis morts sans assistance médicale 13.—Meurtre 2—Homicide 1—Tué en tombant d'un dray 1.—Tué par les chars de ville 1.—Noyé dans des fossés d'aisance 1.—Suicides avec armes à feu 2.—Noyés accidentellement 14.—Morts de divers maux 15.—Total 40.

Voie ferrée directe d'ici à Selma, Ala.—Un meeting des aldermen qui avait été convoqué pour hier soir, a été ajourné à ce soir faute de *quorum*. Les généraux Johnson, Hardee et Morgan et le colonel R. M. Robinson, comme commissaires spéciaux de la ville de Selma, Ala., feront une adresse aux deux Conseils réunis, sur le chemin proposé entre la Nlle-Orléans et Selma. La ligne nouvelle passerait par les régions métallifères de l'Etat de l'Alabama. Le meeting de ce soir sera convoqué par le maire sur l'invitation de ces messieurs.

Autre accident de chemin de fer.—L'officier Simon rapporte que le train de Pontchartrain de six heures du soir, revenant du lac, a été abordé par M. George E. Clouter, ayant avec lui un enfant dans ses bras. Le train étant à la station de Gentilly, M. C. monta dans le char avec son enfant, mais ayant voulu entrer dans un autre pendant que le train marchait, il a manqué son coup et est tombé sur la voie où il a été écrasé. L'enfant qui était tombé avec son père, par miracle, n'a point eu de mal. Le corps a été apporté à la station de police du 3me District et le coroner prévenu.

Législature de la Louisiane.

Séance du 1er mars.

Sénat.—Par M. Gordon: Acte pour l'enregistrement des votants dans la ville de la Nouvelle Orléans. Adopté finalement.

Par ce bill, la Législature, en séance réunie, devra, le premier lundi de mars, élire un officier préposé à l'enregistrement des votants. Dans le cas où la Législature ne ferait pas d'élection, alors le Conseil de ville, en séance réunie, procèderait à cette élection. Le droit de révocation pour mauvaise conduite officielle reste à la Législature. Le bill a été envoyé à la Chambre.

M. Kenner fait un rapport favorable sur un acte de secours en certains cas pour les collecteurs de taxes d'Etat, et un rapport défavorable sur un acte pour l'encouragement de l'éducation médicale.

M. Fellows, présente un rapport favorable sur un acte pour incorporer la compagnie d'allège et de sauvetage de la Nouvelle-Orléans.

Sur motion de M. Hough, l'acte pour incorporer la compagnie d'allège et de sauvetage, est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour mardi prochain.

Le bill de la Chambre relatif aux ventes de shérifs est envoyé à l'impression. Il porte que les ventes de shérifs auront lieu le premier samedi après l'expiration de l'annonce, au lieu du premier samedi de chaque mois, comme auparavant. La paroisse d'Orléans est exemptée de l'opération de ce bill.

Un acte de secours allouant $288 à Mme Jones, veuve de E. Bloomfield, vétéran de 1814-1815, est adopté finalement.

Le bill de M. Mohan relatif aux lieux d'amusement à la Nlle-Orléans est déposé sur la table. (C'est encore trop d'honneur.)

Le bill de secours pour les directeurs de la maison Touro (maison d'asile) est référé au comité judiciaire.

Un message de la Chambre demande le concours du Sénat pour un acte dont le but est de créer des ressources pécuniaires au trésor de l'Etat; pour un acte légalisant les billets et certificats émis par la ville de la Nlle-Orléans comme billets de ville et pourvoyant au rachat des dits billets, et pour un acte supplémentaire du premier.

Sur motion, ces trois bills sont référés au comité de finance.

Sur motion, MM. Egan et Kenner sont nommés pour se rendre auprès des généraux Johnston, Hardee, Pillow, Morgan et du major R. M. Robinson, maintenant en cette ville, pour des affaires concernant le chemin de fer proposé de Selma, et les inviter aux honneurs de la séance.

Sur motion de M. Munday, le Sénat entre en séance exécutive; ensuite il s'ajourne à mardi pour donner aux comités le temps de préparer leurs rapports, et aux membres le moyen de participer à la célébration des pompiers qui aura lieu lundi.

Chambre des Représentants.—78 membres répondent à l'appel.

M. Beanlan se lève pour donner une explication personnelle. Ses remarques d'hier ont été mal comprises dans le rapport publié par le journal le *Crescent*. Il désire expliquer ce qu'il a dit sur le même sujet.

Des sièges sont offerts dans l'enceinte de la Chambre aux généraux J. E. Johnston, Hardee et Gideon J. Pillow, maintenant en ville, et un comité de cinq est nommé pour se rendre auprès de ces messieurs et les en informer.

M. Snider présente une résolution qui fixe le salaire des clercs employés par les comités spéciaux et permanents.

M. Jones rapporte favorablement, par substitut, sur le bill concernant l'assessment des taxes à la Nouvelle-Orléans.

Le même membre demande la mise en discussion des bills 303, 304 et 305. Le premier autorise le gouverneur à émettre des bons d'Etat d'une dénomination non inférieure à $500 et non supérieure à $1,000, portant 6 pour cent d'intérêt, jusqu'à concurrence de $3,000,000 et à les annoncer pour les vendre au plus offrant et si les offres faites ne sont pas acceptées, alors les officiers d'Etat compétents prendront des mesures pour les vendre le mieux possible, les bons étant enregistrés et timbrés avec le sceau de l'Etat, et les coupons d'intérêt, étant payables à la Nouvelle-Orléans ou à New York, semi-annuellement et le principal des dits bons rachetable en 40 ans de leur date. Les bons et les coupons y attachés seront payables au porteur.

La somme de $75,000 puisée dans les recettes du Trésor sera mise à part annuellement le premier lundi de janvier et s'il n'y a pas assez d'argent dans le Trésor pour cela, alors on prendra le premier qui viendra après cette date, sera appliqué au rachat de ces bons des mains des détenteurs qui en demanderont le moins, après qu'il en aura été donné avis au public par la voie des journaux. L'acte a été passé finalement avec l'acte 304, supplémentaire, et l'acte 305, lesquels ont été envoyés au Sénat ainsi qu'on l'a vu dans le rapport sur la séance de ce corps.

L'acte 304 intitulé: Acte pour pourvoir aux moyens nécessaires pour secourir le Trésor de l'Etat, indique par ce titre ce qu'il peut être. L'Etat donne ses bons en garantie et la ville donne ses billets. Nous en avons parlé déjà et nous y reviendrons.

L'acte 305 légalise l'émission des certificats ou billets connus sous le nom de Billets de Ville, et pourvoit à la rédemption de ces billets par une taxe additionnelle d'un quart de un pour cent sur toutes les propriétés réelles et personnelles, taxe dont le montant sera mis à part et déposé chez l'agent fiscal de la ville, pour être employé uniquement au rachat desdits billets.

L'acte pour l'enregistrement des votants dans la ville de la Nlle-Orléans, conformément à l'article 17 de la Constitution de 1864, est adopté.

La discussion du veto du gouverneur Wells, relatif au canal de la Baie de Vermillion, est fixée à jeudi.

Le bill qui accorde le droit de passage, avec certains autres avantages, à la compagnie de chemin de fer de la Nlle Ibérie, soulève une grande discussion.

M. Bailey n'a pas d'objection contre l'établissement et la concurrence de diverses lignes. De deux compagnies, il faut espérer que l'une au moins fera quelque chose.

M. Rogers, d'Orléans, parle avec force en faveur du bill. Le chemin de fer doit commencer dans le courant d'un an et doit être fini en 5 ans. Les promoteurs de l'entreprise ont déjà en mains $1,200,000, somme qu'ils sont prêts à consacrer à ce travail ayant obtenu déjà de la compagnie des Opelousas promesse de coopération; ce qui assure la construction du chemin jusqu'à Orange sur la Sabine. M. Roger dit, que sur la foi du général Longstreet, il est autorisé à avancer que le général Grant a promis toute son influence en faveur du projet, comme étant de grande importance pour le gouvernement des Etats-Unis.

M. Tucker parle aussi en faveur du bill.

Pendant la discussion d'un amendement de M. McCloskey pour substituer 3 ans à 5 ans, la Chambre s'ajourne.

☞ Robes et jupes parisiennes confectionnées à vendre au comptant chez Jas. Ryback.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Le Nebraska proclamé Etat.

Le Veto soutenu pour le Colorado.

Pendaison du nègre Horace Greeley.

Allocation pour Liberia.

Grande anxiété sur le Veto attendu.

Le Sénateur Wade, Président temporaire.

Le Gouverneur Swann refuse la place de Sénateur.

Coton plus ferme.

Londres, 1 mars—au soir—Consolidés 91; Bons 73 3/4.

Liverpool, 1 mars—Le coton a clos avec fermeté. Middling uplands 13 3/8 à 13 1/2 pour le Middling Orléans; ventes 10,000 balles.

Houston, Texas, 1er mars 1867.—A la presse de la Nouvelle Orléans.

Le colonel Ashbel Smith a été envoyé à la Nouvelle-Orléans, par l'autorité du Conseil de ville, et chargé de mes instructions. Il a suivi ces instructions sans aller au delà. Il ne s'est formé ici aucune combinaison contre le général Gentry. Nous voulons tous voir le chemin se faire. Si le colonel Gentry peut le construire, tout le monde l'aidera. Si non, nous aiderons ceux qui le pourront. Voici toute l'affaire dans une coquille de noix.

A. McGowen, Maire.

Ce qui précède est un véritable état des faits suivant ce que nous connaissons de cette affaire et suivant notre manière de la comprendre:

Sam. Y. Smith,	T. W. House.
P. J. Willis & Bro,	M. S. Munson,
Geo. W. Carter,	G. W. Henderson,
C. C. Gillespie,	T. M. Bagby,
E. H. Cushing,	W. R. Baker,
A. J. Burk,	W. J. Hutchins.

Mobile, 1er mars—Ventes de coton aujourd'hui 2,000 balles. Marché ferme à 29 1/2 à 30c pour le Middling Uplands. Reçu aujourd'hui, 1,100 balles. Expédiés pour Liverpool, le navire Holden avec 2,863 balles, et la barque William Rathbone, pour le Havre, avec 1,750 balles.

New York, 1er mars—George Wagner, convaincu d'avoir assassiné sa femme, a été pendu aujourd'hui.

Le vapeur Asia est arrivé à Halifax.

Washington, 1er mars—Le Président a lancé sa proclamation qui déclare que le Nebraska est un Etat.

Albany, 1er mars—Le gouverneur Fenton a ordonné l'élargissement du capitaine Olney par la raison que le crime allégué dans l'espèce ne justifie pas l'expatriation, équivaut ainsi la question politique.

Washington, 1—Confirmé T. B. Walthall, maître de poste à Lynchburg. Il y a eu 60 rejets environ.

Charleston, 1—Le nègre Horace Greeley, convaincu de meurtre, a été exécuté aujourd'hui. Il a confessé son crime.

Le coton est actif à 30 1/2 c. pour le middling upland.

New York, 1—Coton ferme. Ventes 3500 balles. Middling Uplands 31 1/2 à 32.

Baltimore, 1—Coton plus ferme.

New York, 1—Fonds actifs. Pas de changement dans les cotes. Or 139 1/4.

Washington, 1er—Sénat.—Le veto du Président sur le bill du Colorado a été examiné. Le vote pour passer le bill nonobstant l'opposition du Président, a été comme suit: Oui, 29, non, 19. Les sénateurs qui ont voté non sont Buckalew, Cowan, Davis, Dixon, Doolittle, Edmund, Fessenden, Foster, Grimes, Harris, Hendricks, Johnson, McDougall, Morgan, Nesmith, Norton, Patterson et Saulsbury.

On reprend la discussion du bill de taxe. Le vote a été balancé sur la taxe du coton. Elle a été finalement fixée à 2 cents. Les amendements ont été généralement de peu d'importance.

La Chambre s'est formée en comité général sur le bill de déficit. Il s'agit de 11 millions et demi.

Les détails ont donné lieu à un chaud débat. Une clause a été adoptée pour n'admettre aucune réclamation de ceux qui ont participé à la rébellion.

Une allocation pour la Maison Blanche a été rejetée.

Est présenté un amendement allouant $50,000 à l'établissement de Liberia. Une proposition de garder l'argent jusqu'à ce que les hommes blancs aient le droit de voter à Liberia a fait beaucoup rire. Toute l'affaire a été renise. Les délibérations deviennent *dilatoires*. Suspension de la séance.

Il y a une vive anxiété à propos du message du veto du Président. Le cabinet s'est assemblé plusieurs fois et a fait subir au document des altérations qui causent du délai. L'Exécutif y attache beaucoup d'importance.

Vicksburg, 1 mars—Sont descendus les steamers Pauline Carroll, Silver Cloud, Mephant, R. E. Lee, Phil. Sheridan.

Le fleuve monte.

Washington, 1 mars, 11 P. M.—Les deux Chambres sont en séance. Rien n'annonce que le message sera envoyé ce soir.

Savannah, 1 mars—Coton calme. Les détenteurs demandent une hausse. Middling Upl. 30 1/2. Ventes d'aujourd'hui, 250 balles. Reçu 850.

Augusta, 1 mars—Coton plus ferme. Middling Upl. 29 à 29 1/2.

Washington, 1 mars—Le caucus républicain a élu Wade pour président temporaire.

Sénat.—La nomination d'Antonio Marreri comme estimateur de marchandises à la Nouvelle Orléans a été rejetée.

Fort Monroe, 1—Le commissaire Foster a mis sous caution de $1500 plusieurs magistrats arrêtés pour avoir refusé de recevoir des témoignages de nègres. Chacun de ces magistrats comparaîtront devant la cour de District.

Cincinnati, 1—Farine calme et sans changement. Maïs inactif à 62. Coton plus ferme et en bonne demande à 29 et 30 c. pour le middling uplands. Bacon lourd sous l'influence d'avis de la Nouvelle-Orléans. Jambons 14 1/2 à 15 1/2. Sucre 12 à 15c. Argent facile.

New York, 1—Il y a plus d'offres que de demandes, à 5 et 6 pour cent. Or 139 3/8 et ferme à la clôture, après beaucoup de fluctuations dans la journée. Sterling calme, 109 1/4; à vue 109.

Baltimore, 1—Le gouverneur Swann a adressé à la Législature un message par lequel il renonce à la place de sénateur. Il dit que l'honneur lui a été conféré sans sollicitation. Il dit que maintenant il est si fortement engagé à garder sa place de gouverneur qu'il ne se sent pas libre de consulter ses préférences individuelles.

Washington, 1er—Le Sénat a voté le bill de revenu de l'intérieur et l'a envoyé à la Chambre pour qu'elle y donne son concours.

La Chambre a adopté le rapport du comité de conférence sur le bill de banqueroute par 73 contre 71.

Le Sénat est encore en séance.

(Autres Dépêches.)

Louisville, 28 fév. — Wm. Barlow, en tirant sur le capitaine Dayton, de l'ex-armée confédérée, a atteint accidentellement le brig.-général fédéral Murray à la jambe. La blessure n'est pas sérieuse.

L'Hon. J. Guthrie est en mauvaise santé. Il n'est pas probable qu'il puisse de si tôt se rendre au Congrès.

St Louis, 28 fév.—Le gouverneur Fletcher a intenté une action contre l'*Evening Dispatch* pour un article diffamatoire. Dommage porté à $100,000.

Nashville, 28 — La Législature a adopté une résolution pour demander au gouvernement fédéral une force militaire capable de restaurer la paix et l'ordre dans l'Etat. Il est allégué que la violence et le meurtre règnent avec impunité dans plusieurs comtés.

Liverpool, 1er mars, midi — Ventes de la semaine, 50,000 balles, dont 10,000 pour l'exportation et la spéculation.

Washington, 1er mars—Le Sénat a rejeté l'amendement qui abolissait les annonces de taxes. Le Sénat vote aujourd'hui sur le veto du Colorado.

New York, 1er mars—Fonds en baisse; 5 20, coupons, 111 à 111 1/8. Argent à 6 p. 0/0. Sterlings à 60 jours 108 5/8;—à vue 109 3/8.—Or, 139 1/8.

Londres, 1er mars—Le bill de la Confédération a été lu deux fois à la Chambre.

Venise, 1 mars—Le fils de Garibaldi est allé en Crète pour aider les habitants contre les Turcs.

Havre, 1er mars—Le vapeur est arrivé.

Boston, 1er mars—Les citoyens de cette ville ont levé, par souscription, $16,0.0 pour les pauvres du Sud.

LES REFORMES EN FRANCE.

On lit dans la *Patrie*:

"Nous avons dit que les réformes intéressant les travaux du Sénat devaient porter sur les articles 25 et 26 de la Constitution.

"Rappelons ces articles. Ils sont ainsi conçus:

"Art. 25. Le Sénat est le gardien du pacte fondamental des libertés publiques.

"Art. 26. Il doit s'opposer à la promulgation des lois qui porteraient atteinte à la Constitution, à la religion, à la morale, à la liberté des cultes, à la liberté individuelle, à l'égalité des citoyens devant la loi, à l'inviolabilité de la propriété et au principe de l'inamovibilité de la magistrature, et de celles qui pourraient compromettre la défense du territoire."

"C'est particulièrement le contrôle que l'article 26 de la Constitution prescrit au Sénat que les dispositions projetées auraient pour but de faciliter.

"La haute Assemblée pourrait, après l'examen d'un projet de loi, conclure à une seconde délibération de la part du Corps Législatif.

"Cette conclusion devrait être motivée dans un rapport adressé à l'Empereur.

"Au cas où le Corps Législatif persisterait dans son vote, après s'être rendu compte des observations présentées par le Sénat, la loi serait promulguée.

"Ainsi s'étendrait l'action éclairée et conservatrice du Sénat dans les limites tracées par l'article 26 de la Constitution."

On lit dans le même journal:

"Les sections du Conseil d'Etat se sont réunies hier aux Tuileries, sous la présidence de l'Empereur.

"M. le maréchal Niel, ministre de la guerre, a été entendu dans la discussion.

"Nous ne pouvons dire les dispositions du projet de loi qui ont fait l'objet des délibérations de cette réunion extraordinaire, mais nous sommes en état de pouvoir déclarer, encore une fois, que les renseignements fournis par quelques journaux sur les changements qu'auraient subis les textes élaborés depuis le travail de la commission militaire sont tout à fait hasardés.

On lit dans la *France* du 8 janvier:

"Nous ne pouvons pas rendre compte de l'importante discussion qui a eu lieu hier au Conseil d'Etat sous la présidence de l'empereur, et où on annonce que le prince Napoléon et le maréchal Niel ont pris la parole.

"Si nous sommes bien informés, les résultats de ce débat seraient de remettre en question les décisions qui avaient prévalu la veille, et que nous avons fait connaître en même temps que la plupart des autres journaux.

"En conséquence, le système qui consisterait à fixer la durée du service dans l'armée active à six ans et dans la réserve à trois ans serait abandonné.

"On reviendrait à la pratique pure et simple de la loi de 1832, en diminuant cependant le temps de service de six mois, ce qui limiterait à six ans et demi pour tous les soldats de contingent l'obligation de porter les armes.

"Pour compléter nos forces militaires, il serait question de composer une garde nationale mobile dont feraient partie, jusqu'à vingt-neuf ans, tous les jeunes gens valides de chaque classe qui se seraient pas appelés sous les drapeaux.

"Si cette combinaison, qui est indiquée, mais qui n'a pas été encore mise en délibération, était adoptée, les forces militaires de la France se diviseraient en deux catégories

"1o. L'armée active, composée du contingent fixé annuellement par la loi

"2o La garde nationale mobile.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 1er mars 1867.

Un calme presque général a marqué la fin de la semaine commerciale. Le sucre et la mélasse qui trouvent moins d'acheteurs qu'hier. Le mouvement a été que modéré dans les produits de l'Ouest. Le maïs et l'avoine ont encore décliné. Le coton n'a guère été recherché, à cause de la dépréciation de l'or et du change. Les transactions s'élèvent, à la clôture, à 1100 balles, à des prix un peu plus faciles. Les ventes de la semaine sont de 33,000 balles contre 29,150, la semaine dernière.

Le numéraire n'a pas eu un instant d'animation. L'or a ouvert nominalement à 139 3/4 à 140 contre 139 1/2 à 139 3/4 hier soir, mais les dépêches de midi, transmises de New York, étant défavorables, il a rapidement baissé et a clos faible à 138 3/4. Il ne s'est fait pas ventes au Board que de $... au dehors, $7,500, $10,000 ... $5,000 et $10,000 à 138 3/4, ... $10,000 à 139 1/4, $10,000 à ... à 139 1/2, $10,000 à 140—Dans l'argent, $500, en demi piastres américaines, à 133, et $1,000 mexicaines à 1 de prime pour de l'or.

Le mouvement a été très faible dans le change étranger où il s'est déclaré une forte baisse par suite des cours de l'or. Il y a eu moins d'offres et la demande a été presque nominale. On a vendu aux banques et aux banquiers 5000 livres, en traites commerciales, à 148 1/2, 3000 livres à 148 3/4, 2000 livres à 149 1/2, 4000 livres au 4000 livres au No 1 à 149, 3000 livres à 149 3/4, 4000 livres au même taux, et 20000 livres de banque à 150—Dans les francs, 7,000, en change commercial, à 3,80, 30000 No 1 à 3, 78 3/4 à 3, 76 1/4, 10000 à 3, 76 1/4, et 14000 à 3, 75—Le Sterling peut être coté nominalement à 147 1/2 à 147 3/4 les traites commerciales, 148 3/4 à 149 1/4 le No 1 à première classe et 150 à 150 1/2 le change de banque, les francs, à 3,80 à 3, 77 1/2 le commercial No 1 et 3, 75 à 3, 73 3/4 le change de banque.

Le change américain a été calme. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte et ont peu tiré à ce taux. La quantité et les transactions de change commercial ont été limitées. Les acheteurs n'ont pas voulu se soumettre aux conditions des vendeurs. Les ventes comprennent $30,000, $40,000 de banque $60,000 et $120,000 sur New York, à vue, à 5/8 d'escompte, $30,000, $50,000 et $100,000 à 11/16, $15,000 et $60,000 à 3/4, $30,000, à vingt jours, à 1 1/4, $30,000, à trente jours, à 1 5/8, $35,000 dito à 1 3/4 et $10,000, à soixante jours, à 2 3/4. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 5/8 à 3/4 d'escompte à vue, 3/4 à un jour, 1 1/4 à 1 1/2 à dix à vingt jours, 1 3/4 à 2 à trente jours et 2 3/4 à 3 à soixante jours.

Les actions ont été négligées; une seule vente (40 actions de la Compagnie du Gaz) a eu lieu, au Board, à $154 50. Il a été transféré 50 actions, au bureau de la compagnie des chemins de fer de la ville, dans la semaine expirée ce soir. Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à $10 à 11; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane à $31 50 à 35, celles de la banque des Mechanics and Traders (50 payées) à $62 50 à 63 50; celles de la banque de Canal ($50 payées) à $58 50 à 59; celles de la banque de l'Union à $67 à 67 50; celles de la banque des Citoyens, à $159 50 à 160 50; celles de la banque de la Nouvelle-Orléans à $41 à 42; celles de la banque du Sud à $96 à 98; celles de la banque des Marchands à $25 à 26; celles de la banque du Crescent City à $39 50 à 40 50; celles de la banque d'Amérique à $136 à 137; celles de la banque First National à $122 50 à 124 50; celles de la banque City National à $120 à 122 50; celles de la banque Louisiana National à $102 à 103; celles de la compagnie de chemins de fer de la ville à $223 à 224; celles de la compagnie du chemin de fer de la rue St Charles ($43 payées) à $92 à 94; celles du chemin de fer de Carrollton ($75 payées) à $53 50 à 54 50; celles du chemin de fer Pontchartrain à $90 à 92; celles du chemin de fer des Opelousas à $6 50 à $6 75; celles du chemin de fer de Jackson à $8 50 à $9; celles de la Presse à coton de la Levée à $80 à $85; celles de la compagnie du Gaz à $151 50 à $155 50; celles de la compagnie des Water Works à $63 à —; celles de la Compagnie d'assurance de l'Union à $66 70 à —; celles de la Compagnie d'assurance du Hope à $80 à 81; celles de la Compagnie d'assurance Germania à $34 à $35; celles de la Compagnie d'assurance Nationale à $25 à $26.

On n'a vendu de bons de la ville ni au Board ni au dehors. Les consolidés sont cotés à 92 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons.—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 68 à 70; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76 à 78; les bons du chemin de fer des Opelousas, avec huit coupons échus, à 66 à 68.

$2,500 en billet du Trésor de l'Etat se sont vendues, au Board, à 91 1/2 et $60,000 dito, au dehors, au même taux.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 et les billets du Trésor de l'Etat à 91 à 92. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les acheteurs des petites sommes qui leur sont apportées.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 1er mars 1867.

Coton.—Le marché a ouvert, ce matin, sous une influence favorable, causée par l'annonce d'une amélioration opérée sur les marchés de New York et de Liverpool, et a continué à montrer un mouvement considérable jusque vers midi, heure où des télégrammes—annonçant une forte baisse dans l'or et le change à N. York—ont été reçus. L'effet principal de ces fâcheux avis a été la retraite des principaux acheteurs, dont plusieurs ont cependant—la nouvelle une fois généralement connue—offert d'opérer, mais moyennant des concessions que la plupart des facteurs ont refusé de leur faire. Conséquemment, les ventes ont été restreintes, n'ayant, à la clôture, pu former qu'un montant d'à peine 4100 balles, prises par seize courtiers, à des prix qui, en général s'alignent avec nos cotes antérieures. A la clôture, le marché était un peu plus facile. Nous répétons nos cotes comme suit: ordinary 28 à 28 1/2, good ordinary 29 à 29 1/2, low middling 30 à 30 1/2 et middling 31 à 31 1/2 cents.

Les ventes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 17200 balles, formant un total pour la semaine de 33600 contre 29150 la semaine dernière. Les cotons reçus, proprement dit, durant la semaine dernière—abstraction faite de ceux venus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont compris dans leurs tableaux respectifs—ont embrassé 25576 balles, contre 28786 la semaine dernière, montrant une décroissance de 3210 balles. Les exportations durant la semaine, ont embrassé 23335 balles, dont 3007 pour le cabotage et 26328 pour les ports étrangers.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,082
Reçu aujourd'hui............	6146	
" précédemment............	599720	
		605866
		707948
Expédié aujourd'hui............	611	
" précédemment............	467264	
		467875
Stock en mains à bord de navires non expédiés....		240073

Les expéditions ont embrassé 225 balles pour Boston et 329 pour New York.

Sucre et mélasse—Les arrivages depuis hier, ont embrassé 111 boucauts de sucre et 510 barils de mélasse, lesquels renforts forment tout l'approvisionnement qui se trouve actuellement en premières mains. La demande est cependant limitée et les ventes se sont bornées à 300 boucauts de sucre à 12 3/4 cts pour le bon commun à fair, 13 3/4 cts pour le fully fair, 13 3/8 cts pour le strictement fully fair, 13 1/2 pour le prime, 12 5/8 à 13 3/4 cts pour les seconds. Il ne s'est vendu que quelques petits lots de mélasse à 90 cts le gallon.

Tabac—Nous avons pris note de ventes de 6 boucauts de vieux lugs à low leaf à 5 c la livre. Nous répétons nos cotes antérieures savoir: Inférieur et lugs de rebut, léger et lourd, 2 à 4 cts, bon à 5 cts, inférieur à commun leaf 5 à 7 3/4 c, medium leaf 7 à 9 cts, fair 9 à 11 cts, fin 12 à 15 cts, choice sélection, cutters et balers 15 à 20 cts la livre.

Farine—Nous avons encore à signaler une demande bonne et qui porte sur les grades d'extra de choix lesquels sont rares et commandent des prix élevés. Les autres qualités n'éprouvent qu'une demande modérée, mais les prix en sont très fermes. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 250 barils écoulés aux prix suivants: commune $9 75, superfine à $12 25, double extra à $13 et $14, triple extra à $15 et $15 25, extra de choix à $16 50 le baril.

Maïs—L'approvisionnement de maïs est fort et la demande bonne à des prix plus faciles. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 20000 sacs dont 500 et 500 de mélangé, en lots, à $1 07 1/2, 5000 de mélangé, en lots, 200 do et 1200 do à $1 08, 800 de mélangé à $1 08 à $1 10, 2000 de blanc et mélangé et 600 de blanc métangé à $1 10, ... de prime jaune à $1 12 et 500 de blanc à $1 15 le boisseau.

Avoine—L'approvisionnement d'avoine est rond, mais le marché est fort calme et les prix de l'article ont subi une baisse de 3 à le boisseau. Les ventes, aujourd'hui, se sont bornées à 920 sacs, dans l'ordre suivant: ... à 70 1/2, 390, 1250 et 800 à 82 1/2 le boisseau.

Son—Les approvisionnements de son sont faibles et le marché ferme à $2 les cent livres, ... vendus aux prix ci-dessus.

Foin—Les approvisionnements de foin ne sont pas forts. La demande est bonne à faible, ne et elle est remplie à $37 à $38 le tonneau de prime de l'Ouest.

Viande verte—31000 côtés ... en grenier se sont vendus à 9 1/2 cts la livre, les épaules sont cotées à 8 1/2 à 7 3/4 cts.

Porc—La demande a été active, aujourd'hui, les acheteurs ayant offert $21 à $21 ... le baril de mess, mais les détenteurs ont refusé de les accepter ce prix et ont demandé $21 ... pour l'article. Hier, une avis préalable. Par barils de mess ... weight ont changé le mains à $21 1/2 et 100 barils à $21 75 le baril. Ventes en détail à $22 50 le baril.

Farine de maïs—Nous avons remarqué des ventes embrassant 100 barils de farine brute à $4 20 le baril—les contingents devant être rendus—Un lot de 100 barils de l'article, séché au four a rapporté $5 le baril.

Bacon—L'approvisionnement de bacon est rond, mais la demande de l'article ne se fait que pour le détail avec offres de 10 à 10 1/2 pour les épaules, 12 à 12 1/2 cts pour les côtes désossées, 12 ... pour les côtes désossées, 17 cts pour les jambons simples, cuirés au sucre, et 18 ... à 19 1/2 cts pour les ... couverts. Un lot de 12 barriques de côtes désossées s'est vendu à 13 1/2 à 13 3/4 cts la livre.

Huile de charbon—Nous cotons les forts lots à 58 cts le gallon. L'article en barils se vend en petits lots à 58 à 60 cts le gallon et en cans à 60 et 75 cts.

Briques et ... —Les briques anglaises se vendent, en lots, sur la levée à $10 le millier et celles qui sont livrées en magasin $... Les briques de l'Ouest sont tenues en magasin à $55. L'article décline.

Corde d'emballage—Nous apprenons qu'il s'est fait des ventes de l'article à 20 à 19 cts la livre.

Toile d'emballage de l'Inde—Le mouvement, durant le mois dernier, a été tenu secret et ce n'est qu'en ce moment que nous apprenons que les ventes suivantes ont eu lieu, savoir: 300 balles à 21 à 21 1/8 cts la yarde, 300 à 21 1/2, 250 et 300 à 23 cts la yarde.

Sacs en ... —Les sacs de cette qualité sont peu demandés. Ventes, durant le mois dernier à 21 1/2 c la pièce. Les sacs forts sont tenus à 26 cts.

Café—Le stock de café est faible, la demande bonne et le marché très ferme. Nous cotons le Rio fair à prime, en gros à 25 1/4 à 27 1/4 cts la livre en monnaie courante à 18 1/2 à 19 1/4 cents payables en or.

Chandelles de star—Le stock de l'article est rond et la demande en est bonne à 18 à 19 1/2 cts la livre pour les chandelles de 12 onces et ... pour les 13, 20 cts pour celles de 14 cts pour celles portant le poids plein.

Beurre—Abondant et calme, tant celui du Nord que celui de l'Ouest. Nous cotons le beurre du Nord 40 à 45 cts et celui de l'Ouest 20 à 30 cts la livre.

Fromage—L'approvisionnement de l'article est rond et la demande bonne à 15 à 20 cts la livre de bon fromage du Nord et 18 à 19 cts pour celui de l'Ouest.

Saindoux—Il s'est fait quelques demandes de saindoux, aujourd'hui, mais aucune vente importante n'a transpiré. Le prime en tierçons est coté à 12 cts et en barillet à 13 1/2 cts.

Bœuf—L'approvisionnement de bœuf du Texas est fort et la demande bonne. L'article est tenu à $12 50 à $13 le baril de mess.

Laine—Nous avons entendu parler de ventes de 25,000 livres de laine, lesquelles ont eu lieu ces jours derniers à 25 à 28 cts la livre. Le stock de l'article est fort et la demande bonne à 12 à 15 cts pour la laine pleine de glouterons, 15 à 20 cts pour celle de la Louisiane native, 35 à 40 pour la lavée et 23 à 25 cts pour celle du Texas, selon la qualité.

Peaux—L'approvisionnement de peaux n'est pas fort et l'article est en bonne demande à 10 c. la livre de peaux vertes et 11 1/4 à 18 1/2 cents les sèches.

Whisky de l'Ouest—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

Riz—Les approvisionnements de riz de la Caroline et de l'Inde sont ronds et ces qualités sont en bonne demande. Les meilleures grades de la Louisiane sont rares et aussi en demande et leurs prix ont haussé de 1/2 cts la livre. Nous cotons celui de la Louisiane à 9 à 11 1/4 c, celui de l'Inde 9 à 9 1/2, de la Caroline 12 cts.

Divers—Les pommes se vendent au débarcadère $1 à $6— le baril, les pommes de terre $1 65 à $3 25 le baril. Le marché est dépourvu d'oignons. Les choux se vendent à $9 le panier, les œufs $25 le baril, les poules $5 à $5 50 la douzaine, les oies $7 à $9 et les dindes $15 à 18.

Provisions navales—Le marché manque d'esprit de térébenthine en premières mains. L'article en secondes mains commande 90 cts le gallon. La résine est rare, et en hausse, la récolte de cet article est en presque totalité arrivée et les prix en sont très fermes. Elle est tenue à $6 50 pour le No 1, $5 50 pour le No 2, et $5 50 pour le No 3.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 2 mars 1867.

Arrivé dans la semaine—1,182 bœufs du Texas, 225 bœufs de l'Ouest, 199 veaux et veaux d'un an, 278 cochons, 894 moutons, et 121 vaches à lait.

Vendu—1,198 bœufs du Texas, 212 bœufs de l'Ouest, 410 veaux et veaux d'un an, 789 cochons, 894 moutons, et 36 vaches à lait.

A vendre—89 bœufs du Texas, 157 bœufs de l'Ouest, 161 veaux et veaux d'un an, 1,930 cochons, 953 moutons et 132 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	—	à — 16
do do 2me qualité, do	—	12 à — 14
Bœufs du Texas, de choix, par tête	55	à 65 00
do do 2me qualité, par tête	40	à 50 00
do do 3me qualité, par tête	15	à 30 00
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	—	8 à — 9
do du pays do	—	10 à — 12
Moutons du Texas, en lots, par tête	4 50	à 6 00
do du pays, par tête	—	à —
do de l'Ouest, choix, par tête	—	à —
Vaches à lait, de choix, par tête	—	à 100 00
do do 2e qualité, par tête	50	à 80 00
Veaux, par tête	8	à 15 00
Veaux d'un an, par tête	10	à 15 00

Décédée, hier, à 9 heures, Mlle Aimée Borie, âgée de 66 ans. Ses amis et connaissances, et ceux de sa sœur, Mme veuve S. S. Relf, sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement, cette après-midi à quatre heures et demie P. M.

Son corps est exposé rue Casa Calvo No 439, entre Mandeville et Espagne.

INAUGURATION DE LA SALLE DE BAL D'ORLEANS.

Messieurs les membres composant le comité du bal sont priés de se réunir, dimanche, 3 du courant, à midi, à la nouvelle salle. 2 mars—2f. De la part de l'administration.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Les membres de cette société sont requis d'assister à l'assemblée mensuelle régulière qui aura lieu DIMANCHE 3 mars 1867, à 11 heures du matin. Ils doivent tous y assister, car la NOUVELLE CONSTITUTION leur sera soumise pour être approuvée ou rejetée. Par ordre, N. A. LLAMBIAS, Président. ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire. 2 mars—2

Avis. LLOYDS FRANÇAIS.

Le soussigné ayant été renommé Voyer du Bureau Veritas pour la classification des bâtiments et des steamers de ce port, a repris les affaires. Ceux qui ont besoin de ses services sont priés de s'en informer, par écrit, à son bureau, rue du Camp, No 50, au premier. RICH'D. L. ROBERTSON. Nlle Orléans, 1er mars 1867. 2 mars—1m

A vendre, Grocerie et fourniture d'un café, située rue Ste Anne, No 366, coin Prieur. Pour le prix, s'adresser sur les lieux. 2 mars—2f.

Grocerie à vendre, Située dans un quartier d'affaires. Pour les conditions, s'adresser chez AVET & CAMBON, rue Vieille-Levée, entre Conti et St-Louis. 2 mars—3f.

Vente à bon marché, pour cause de liquidation. Grocerie en général, vins et liqueurs, produits d'Italie, tels que macaroni, huile d'Italie, fromage et généralement tout ce qui constitue une grocerie de premier ordre, rue Dumaine No 10, près le Marché français. N. QUIZZARO et F. RAGAS. 2 mars—1m

Proclamation du Maire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Hôtel-de-Ville, 28 février 1867.

Conformément à la charte amendée de la ville, une élection aura lieu le LUNDI, 4 mars 1867, pour quatre aldermen et dix aldermen assistants, savoir: Aldermen. Un alderman pour le Premier District en remplacement de Gerard Stith. Un alderman pour le Deuxième District, en remplacement de N. Whitney. Un alderman pour le Troisième District, en remplacement de F. A. Woolfley. Un alderman pour le Quatrième District en remplacement de A. W. Bosworth. Aldermen assistants. Un alderman assistant pour le Premier Ward, en remplacement de P. Cummings. Un alderman assistant pour le Deuxième Ward, en remplacement de F. Lorges. Un alderman assistant pour le Troisième Ward, en remplacement de F. S. Moore. Un alderman assistant pour le Quatrième Ward, en remplacement de H. F. Stuncken. Un alderman assistant pour le Cinquième Ward, en remplacement de J. hn P. McManus. Un alderman assistant pour le Septième Ward, en remplacement de J. Pasley. Un alderman assistant pour le Dixième Ward, en remplacement de J. F. Kranz. Ladite élection aura lieu aux endroits indiqués par le Bureau Central des Commissaires, et sous la surveillance des inspecteurs qu'il nommera. JOHN T. MONROE, Maire. JOHN W. OVERALL, Secrétaire.

Grande Nouveauté de Printemps. ETOFFES POUR PANTALONS, Et Vêtements complets, CHEZ E. GIRARD & COUTEUX, 38, RUE DE CHARTRES, Enseignure Douane. EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX: Casimirs d'été, étoffes ..., batistes de laine, draps légers noirs, draps unis couleur, mérinos ..., grain de poudre. Bombazines, alpacas, satins impérial, ducks blancs, coutils anglais, piqués à gilets, singa pur fil. Draps à billard, doublure et fournitures. E. GIRARD & COUTEUX.

Cinq piastres de récompense. [illegible]

MAISON A LOUER IMMÉDIATEMENT. [illegible]

Avis spécial aux Entrepreneurs. [illegible]

Chemin de fer de l'Annonciation et de la rue Chippewa. COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER CRESCENT CITY. Bureau, rue du Canal, No 69. [illegible]

Avis. [illegible] CHARLES ROMAN, ... OLIVIER. ... CHARLES ROMAN, EDOUARD J. ROMAN.

AVIS. [illegible]

GROCERIES, WHISKY, VIN. 310 [illegible]

Banque d'Amérique. [illegible] J. E. MORTIMER, Caissier.

CONSULAT DE FRANCE. AVIS MENSUEL—MARS 1867. [illegible list of names]

PERDU, Le Testament de feu JEAN PARDO, dans les termes suivants: [illegible] JEAN PARDO, A. D'HEMECOURT, AUGUSTE DAVIS, EDM. DUREL, H. LESSEPS, ALEX. KELLEY, P. PARDO. 28 fév—mars 1, 2, 4, 5, 12, 14, 15, 16.

Café et Billard à vendre, EXCELLENTE OCCASION. A vendre, à bon marché, le café et billard situés à l'encoignure des rues ... [illegible]

CACAOS DE GUAYAQUIL ET GUATEMALA. 34 sacs CACAO Guayaquil première qualité; 11 do do Guatemala. Petits-Pois, Truffes, Cèpes et Champignons. 30 caisses PETITS POIS de Bruxelles; 3 do TRUFFES ...; 10 do CEPES ...; 14 do CHAMPIGNONS de Paris. A vendre par BERNARD TURPIN, No 30, rue Vieille Levée. 28 fév—3f

Guides à charrues. Guides à charrues, en corde de Manille, coton et jute, en rouleaux et par douzaines, à vendre par MORRIS McGRAW, Rue Gravier, No 5. 28 fév—4f

Boîtes à fruits, boîtes à œil, boîtes à figues, boîtes à fraises, boîtes en joncs, boîtes de papier de royauté, caisses à eau de vie, caisses à macaroni, boîtes à bonbons. Compagnie Métropolitaine de boîtes, HENRY OTIS, Rue Natchez, No 16. 28 fév—3

Sucre. Sucre. 50 boucauts Sucre Muscovado, fully fair, de Cuba. 300 caisses Sucre fully fair, de la Havane. 50 barils Sucre écrasé de la Pennsylvanie. 25 do en poudre. 20 boucauts Sucre—Louisiane, clarifié, blanc et jaune, de la Louisiane, de toutes qualités. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. H. D'MEZA, Rue St-Louis, No 10. 15 fév—1m

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 25 février 1867. Le capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane ayant, par un acte de l'Assemblée Générale de la Louisiane, approuvé le 9 février 1867, et avec le consentement d'une majorité des actionnaires, été réduit de deux millions à six cent mille dollars, les porteurs de certificats représentant cent piastres par actions, sont prévenus et requis de se présenter à la banque, au coin des rues Royale et Conti, pour échanger les dits certificats en nouveaux certificats de trente piastres par action. Les nouveaux certificats seront prêts et pourront être livrés à partir du 1er mars prochain. Par ordre de la direction, L. BERNARD, Caissier. 28 fév—1m

MARCHANDISES DE PRINTEMPS, EN GROS ET EN DÉTAIL. PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS, 131 Rue du Canal 131. Reçu, par les steamers GLADIATOR et ALHAMBRA ... [illegible] Mousselines, Nansooks, Jaconas, Brillantes, Mozambiques, Barèges grenadine, Batistes fil, Bombazine, Alpacas rayés et à carreaux, Alpacas imprimés, Tamise, Toile du Nord, Courtepointes, Bobinet, Mousseline damassée, Serviettes en toile, Nappes et serviettes, Essuie-mains huckaback, Œuvre huckaback, Toiles d'Irlande, Toiles françaises, Toiles imprimées, Mouchoirs, bas, chaussettes, etc. Mulles, Percales, Jaconas imprimés, Tarlatanes, Barèges, Dessins..., Batistes imprimées, Piqués, Ginga fil, Brin fil, Toiles à caleçons. [illegible]

Aux Distillateurs et Liquoristes. IMPORTATION DIRECTE. Huile de cognac pure ... Huile essentielle de ... Essence de ... D'HUILES ESSENTIELLES PURES; BOUCHONS. [illegible]

Café et Grocerie, à vendre. Excellente occasion. [illegible]

Avis. P. BOURON, Successeur de A. Soubie, 138, rue de Chartres. [illegible] 200 FUSILS. P. BOURON.

AVIS. [illegible]

Grande Compagnie d'Assurance du Sud et de l'Ouest, contre les incendies, les risques de mer et les accidents. [illegible]

AVIS. [illegible] Pompes funèbres et propriétaires d'écuries. ... Bureau principal: Rue Bourbon, No ... Rue des Marais, No 38, entre les rues Dumaine et Bienville. Ecuries: Rue Toulouse, No 122.

PAPIER PEINT! PAPIER PEINT! Hébert & Escousse, 10 RUE DE CHARTRES. PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. Depuis 25 cents ... PAPIERS PEINTS AMERICAINS. Depuis 15 cents ... Hébert & Escousse affirment qu'ils vendent leurs marchandises à plus bas prix que ... [illegible]

Liquidation sans réserve. [illegible] No 7, rue Ste Anne, entre Chartres et Royale. 22 fév—1m

Cerises, Vinaigre, Champagne. 40 caisses ... PAUL ADOUE ... 22 fév—1m

ENTREPOT DE TAPIS DU SUD. Rue du Canal, No 139. [illegible] H. R. BONNEVAL, Agent.

FARINE De Pierce & Dwight, SE LEVANT D'ELLE MEME. N'employez pas de levain, de soude ou de sel. Economise le temps et le travail. ... Demandez un paquet de 6 livres à votre épicier. A vendre, en gros, au ... No 90, de la rue des Magasins.

Marchandises sèches, BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX, En gros seulement. BLANCAND & GUITET, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No. 49. ☞ L'ouverture du nouveau stock de saison vient d'être faite.

Fabrique d'Eau de Seltz ET D'EAUX MINÉRALES DE LA LOUISIANE. TREMOULET & LETOREY, 71 RUE POEYFARRE 71. Les ordres pour l'EAU DE SELTZ laissés à la Fabrique ou aux endroits ci-après désignés, seront promptement exécutés, sans frais de charroi: H. DUCATEL, rue Carondelet, No 172. P. J. POELMAN, coin des rues Magasin et St André. J. H. POPP, au coin des rues Jackson et Prytanée. ERNEST TURPIN, rue de la Vieille Levée No 93. A. A. PEYCHAUD, rue Royale No 80. J. B. SOLARI, au coin des rues Royale et St Louis. M. MARTIN, rue de Chartres No 149. P. BARTHE, au coin des rues Ursulines et Dauphine. J. LLAMBIAS, au coin des rues Royale et Espagne. 7 fév—1m

Remèdes de quatre spécialités, contre les plaies et maux réputés incurables. Par le docteur A. Perrier, rue Dauphine 345, entre St-Philippe et Ursulines. [illegible]

Fusils. Fusils. Fusils. 300 Fusils anglais à bas prix. 200 Fusils anglais de qualité ordinaire, &c. Ce stock de Fusils et un grand stock de Quincaillerie sont offerts au commerce, ... TAYLOR & CHURCHILL. Rue des Magasins, No 41, en face de St James Hotel. 28 fév—1m

Au magasin de JAS. RYBACK, 149 RUE DU CANAL 149. 100 MANTEAUX, ... de Paris, ROBES FAITES, SOIERIES à robes, CHEMISES faites, LINGERIE ... AUX PRIX D'IMPORTATION.

Grande Nouveauté. PAPETERIE RISTORI! Une ... $1 50 la boîte, ... CHARMANT PORTRAIT de la célèbre ... A LA PLUME DE BRONZE, 62, rue Bourbon. ☞ GROS ET DETAIL.

Nattes! Nattes! Nattes! DESIRE BLANCHARD, Coin Dauphine et Toulouse. [illegible]

A. CASTAING, ARCHITECTE & CONSTRUCTEUR, 51 Passage de la Bourse 51.

Salle d'Escrime, TENUE PAR MM ROSIERE et GAMACHE, RUE CONTI, Entre Royale et Passage de la Bourse. [illegible]

AU PUBLIC. Au Commerce de la ville et de la campagne. [illegible] ... PIANOS qui ont remporté les prix ... de la fabrique de pianos de St-Louis. [illegible] MONTGOMERY BROS & Co. Bureau, rue du Camp, No 87.

AVIS. [illegible]

ATTENTION! [illegible]

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR ET SANS DANGER. [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, ... RUE DU CANAL ... [illegible] OPERATIONS, CONSULTATIONS. [illegible] No 15 rue Baronne, près Canal. ... Chirurgien-Dentiste. [illegible]

J. A. De HART, DENTISTE. 17 ... Dauphine ... 17

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, [illegible]

Le Dr GEUTEBRUCK [illegible] Rue Bourbon No 18, près Canal.

GRANDE REDUCTION. GANTS JOUVIN. A deux piastres la paire. [illegible]

A vendre, [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE Machines et Instruments Aratoires. De toute espèce de MACHINES DE MOULIN A SCIE, MOULINS A FARINE, MOULINS A FARINE DE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLECHES A BANDES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c. ... THOS. B. BODLEY & Co., Rue Perdido, No 9.

PHARMACIE. Le Dr M. ESCOUBAS a l'honneur d'annoncer ... [illegible]

24 CHARTRES 24. DR. M. PERL & CO., SUCCESSEURS DE DUFILHO Jr. 124 RUE DE CHARTRES 124. NOUVELLE ORLEANS. Droguistes en gros et en détail ... [illegible]

NOUVEAUTES!! LION & PINSARD, 172 RUE DU CANAL 172 (Près Baronne.) IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie. MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE. ARTICLES POUR MESSIEURS, ... PARFUMERIE FRANÇAISE. Bijouterie Fine et Imitation, ... Vente en gros et au détail.

Demande de propriétés. On désire acheter PLUSIEURS PROPRIÉTÉS ... dans le Premier, le Deuxième et le Troisième District. S'adresser à J. SAUVAGE, Passage de la Bourse No 111, entre St Louis et Conti.

J. CORSON — JOHN S. GROVE. Corson & Groves, Rue Poydras No 144.—Côté Sud. Marchands de tourneries de cuisine ... [illegible]

J. A. CELLES, Architecte et Entrepreneur, 90 RUE CARONDELET 90.

Nouveaux Articles de Fantaisie dont l'ouverture vient d'avoir lieu Au No 57 de la rue Royale. [illegible] J. DERBES, Jr. Rue Royale, No 57.

Arbres Fruitiers! Orangers Doux! 3000 [illegible]

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE. Vente en Gros et en Détail. [illegible]

MALARCHER & CO. [illegible]

AVIS. [illegible]

INSTITUTIONS. INSTITUTION AUDUBON Pour les deux sexes DIRIGÉE PAR A. DARROT. 137 Rue Dumaine 137. [illegible]

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES. Dirigé par Mme E. La Villebeuvre, successeur de Mme D... No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. [illegible]

PENSIONNAT ET EXTERNAT ANGLAIS ET FRANÇAIS DE DEMOISELLES. [illegible]

COLLEGE dirigé par M. CARON. Rue des Remparts 240. [illegible]

O. B. GRAHAM & Co, 139 RUE GRAVIER 139. ENTRE LES RUES CAMP ET ST CHARLES. IMPORTATEURS DE Marchandises sèches, étrangères et du pays. AGENTS DU YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY DE BELFAST. [illegible]

RESTAURANT ET BAR ROOM à vendre. [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE LOUIS CHAPLAIN, ... No 11 Rue Royale ... [illegible]

RESTAURANT ST-LOUIS, Tenu par Henri Barthe. Rue St Louis, Nos 75 et 77 entre Royale et Bourbon. [illegible]

Avertissement! Avertissement! WHISKY DEXTER. Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier coupable de CONTREFAIRE la CELEBRE MARQUE DE WHISKY DEXTER, nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS. [illegible] ... DOUBLE POURSUITE. Edmund Dexter & Sons. 19 oct—6m mar jeud sam

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 16 février 1867. [illegible]

Bureau de la Société de l'Hôpital du Sud. [illegible] BARNEY ... Secrétaire de la Société de l'Hôpital du Sud.

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 1er février 1867. Aujourd'hui, a une réunion des Directeurs, ... [illegible] GEO. A. FREREY, Caissier.

Département des Travaux Hydrauliques. BANQUE DU COMMERCE DE LA N.-O. [illegible] S. V. PERCY, Secrétaire.

Banque du Crescent City. [illegible] CHAS. FAURE Jr, caissier.

CHAMPAGNE Carte Blanche de Bouché Fils & Co, de Mareuil sur Aÿ. PAUL ADOUE & Co, seuls Agents, 29 rue Toulouse, NOUVELLE-ORLEANS. 19 jan—3m

G. W. DUNBAR & FILS, LIQUEURS DE TOUTE ESPECE, Sirops, fruits conservés, vins, 12 & 14 rue St-Louis 12 & 14.

ST. LEON DESTEZ, COURTIER. 65 RUE TOULOUSE 65 Entre Royale et Bourbon. Vente et achat de propriétés. Donne également une attention à la location des maisons et magasins.

AUGUSTUS MOORE, JAMES M. COOLEY. Nlle-Orléans. ROBT MOORE & SON, FABRIQUE DE LOCOMOTIVES, Cincinnati. MOORE & COOLEY, MARCHANDS de MACHINES pour habitations, Chemins de fer et Bateaux à vapeur.—MACHINES A VAPEUR de toute grandeur, ... moulins à sucre et à scie, ... No 166, rue Gravier, et 17, rue de l'Union.